

Discussion sur l'évolution avec un ex-musulman¹

Confisquer le « miracle » dont les naturalistes ont besoin les laisse les mains vides et incapables de répondre

Abu 'Iyaad

AboutAtheism.Net

Pour un traitement plus détaillé de l'évolution et de la manière dont les matérialistes et les naturalistes jouent avec des définitions fourre-tout et un langage obscur afin de cacher ou de camoufler la réalité de ce qu'ils disent, se référer à <http://aboutatheism.net/?jqpdadp>.

Bismillāh wal-Ḥamdulillāh. Il y a près de deux ans — en Rabī' al-Thānī 1438, janvier 2017 —, j'ai reçu un e-mail de quelqu'un au sujet de l'évolution. Il m'avait été présenté par son frère et cherchait à discuter du sujet. Voici le texte de son premier e-mail :

J'ai toujours été émerveillé par la nature et par notre existence, et je suis perplexe de voir que davantage de gens ne le sont pas. Je n'ai jamais pu concevoir l'idée d'un univers sorti du néant. C'est ce qui, au bout du compte, m'a amené à chercher mon créateur. Ayant été inspiré par Ahmed Deedat et Maurice Bucaille, j'étais convaincu que l'islam était la vérité.² J'ai compris que la connaissance était un don et qu'elle s'accompagnait de la responsabilité de la répandre. J'ai fini par croiser l'évolution et j'ai cherché à la réfuter. Cependant, je me suis retrouvé convaincu par elle. La seule manière de concilier l'évolution et l'islam était que l'évolution se soit produite dans la nature mais en excluant les humains ; après tout, Allaah a explicitement créé Adam, puis Ève à partir d'Adam. Malheureusement, il n'existe aucune preuve de cela. Les scientifiques s'accordent à dire que nous descendons d'un ancêtre commun. Aucun chrétien, juif, musulman ou autre n'a pu fournir de véritable

preuve du contraire. J'ai commencé à voir la nature sous un autre jour. Je me sens extrêmement humble de comprendre désormais les origines de notre existence et comment la plus grande partie peut être expliquée sans avoir besoin d'un créateur. Je suis maintenant en colère de voir que la plupart de ce savoir vieux de plusieurs décennies est étouffé par les générations plus âgées qui veulent maintenir le statu quo. Nous nous devons assurément, à nous-mêmes en tant qu'êtres intellectuels et à nos enfants, de chercher la vérité, aussi inconfortable soit-elle. Nous devons progresser en tant qu'humanité. Réjouissons-nous du savoir que nous avons acquis. Nous sommes tous véritablement frères et sœurs, quelle que soit notre origine. Toute la matière inanimée et animée a une origine cosmique unique. Cela nous donne à tous plus de chances de parvenir à la paix.

Je lui ai répondu le jour même :

J'aimerais en apprendre et en entendre davantage sur ta position et sur la manière dont tu y es arrivé. Ce serait bien de te parler au téléphone, inshaa'Allaah, ou sinon en personne si cela te convient. Je crois cependant que tu te trompes dans ton évaluation, et j'espère que par la discussion tu pourras te débarrasser de ces conjectures, avec la permission d'Allaah.

À partir de là, une discussion a commencé. Après qu'il a montré sa disposition à discuter, j'ai commencé par ce qui suit, et c'était deux semaines après le premier contact :

Je pense que le meilleur moyen pour discuter serait l'e-mail, car il nous permet de revenir à la discussion antérieure.

Il y a plusieurs points d'entrée pour la discussion qui découle des remarques que tu as faites dans ton premier e-mail, et je comparerais cela à une grande maison avec plusieurs entrées menant toutes à un couloir central, le cœur de la maison. Nous pourrions ouvrir différentes entrées, mais au bout du compte, notre direction doit être d'atteindre le centre, là où se trouve le nœud du problème. Comme il s'agit d'un sujet complexe, nous devons être conscients de la nature et de la direction de notre discussion, et du fait qu'elle peut se dérouler selon plusieurs fils, certains pouvant être des impasses, d'autres pouvant être productifs, d'autres atteindront le nœud du problème, etc.

Donc, en gardant cela à l'esprit et pour rester concentrés : pourrais-tu m'exprimer, d'une manière scientifique formelle, **le principe premier et central (axiome)** qui sous-tend, justifie, prouve et valide ta nouvelle croyance en l'« évolution » comme une force aveugle, non dirigée, sans but et pourtant créatrice, qui à son tour élimine une force créatrice savante et voulante. C'est-à-dire : qu'est-ce qui t'a amené à passer de la croyance que la science, la volonté, la sagesse et la puissance sont nécessaires pour créer, à la croyance que des processus aveugles, aléatoires, non dirigés et sans but suffisent pour créer ?

J'aimerais aussi te devancer sur le fait que les preuves de l'existence d'un créateur sont variées et diverses et ne reposent sur aucun argument de « lacunes ». C'est-à-dire que, lorsque tu ne peux pas expliquer quelque chose ou qu'il y a une lacune dans ton explication, cela ne signifie pas que cette lacune soit désormais devenue un argument premier en faveur de l'existence d'un créateur, puisque l'existence d'un créateur ne se limite à aucune chose en particulier et que ses preuves sont variées et diverses. Donc toute réplique du genre « c'est un argument du dieu bouche-trou » sera rejetée.

L'*asl* (fondement) dans la *fitrah* (nature innée), la raison (*aql*), la somme de toute l'expérience humaine dans l'entreprise, l'industrie et la technologie, c'est que la science, la volonté, la puissance et la sagesse sont des attributs d'une entité qui crée. Puisque tu as rejeté cet *asl* et as essentiellement prétendu que la science, la volonté, la puissance et la sagesse ne sont pas requises pour une entité qui crée, c'est à toi qu'il incombe de fournir une preuve empirique de cette affirmation qui heurte la *fitrah*, la raison et la somme de l'entreprise humaine.

Nous pouvons commencer là-dessus si tu nous fournis l'axiome premier et central qui sous-tend cette croyance.

C'est par là que la discussion doit commencer avec les athées afin de mettre au jour la réalité de leur croyance. À savoir que les actes de création — dont on sait qu'ils ont eu lieu par l'analyse de ce qui est créé, c'est-à-dire l'artefact, le produit ou l'objet en question — exigent nécessairement une **entité** qui possède les **attributs** qui donnent lieu à ces actes. Ces attributs sont la **science**, le **choix**, l'**intention**, la **sagesse** et la **puissance**, ou bien ils peuvent être réduits et résumés en **choix avec intention**, ou plus encore en **intentionnalité**. Et c'est essentiellement sur cela que porte toute la controverse. Y a-t-il des preuves de « choix avec intention » dans la création, et ensuite, à quoi cela peut-il être attribué sur la base du bon sens, de la raison saine et de la méthode scientifique ? Qu'il y

ait de l'**intentionnalité** dans la création est indéniable ; on ne peut la nier que par pure arrogance, et rien d'autre.

C'est donc toujours le premier point par lequel commencer. En tentant de fuir cette nécessité (du choix avec intention, ou de l'intentionnalité dans la création), les athées, les matérialistes et les naturalistes recourent à des conjectures pour attribuer l'intentionnalité à la « nature », mais d'une manière furtive et obscure, puis pour rejeter l'intentionnalité comme n'étant qu'**une grande illusion** que la nature joue à nos sens et à nos intelligences.

Ici, cela devient donc un raisonnement circulaire, en ce qu'ils ont déjà présupposé la non-existence d'un créateur et que leur religion du naturalisme philosophique est la vérité absolue qui ne peut être contestée. Cela les force ensuite à conférer des attributs divins à la nature. Ils ne sont rien d'autre que des **adorateurs sophistiqués de la nature**, et donc des *mushriks* dans la *rubūbiyyah* d'Allāh le Très-Haut. Leur croyance entre dans les diverses catégories de *shirk* dont a parlé Ibn al-Qayyim dans *al-Jawāb al-Kāfi*, parmi lesquelles le *ta'tīl* (تعطيل المصنوع عن الصانع), dépouiller la création du fait d'avoir un créateur.

Donc, dans sa réponse à ce qui précède, la personne **n'a pas répondu sur le fond** à ma question. Dans sa réponse par e-mail, il a dit qu'il était reconnaissant pour mon temps et qu'il voulait un peu plus de temps pour préparer sa réponse. Il a ensuite dit qu'il cherchait des écrits que j'aurais déjà publiés afin d'avoir une image plus large de mon point de vue. Il m'a demandé de confirmer que j'étais bien l'auteur d'articles et d'enregistrements audio qu'il avait trouvés, et m'a demandé mon avis sur la micro-évolution et la macro-évolution. Il a ensuite mentionné deux points qu'il considérait comme une réponse directe aux points que j'avais soulevés — et je ne crois pas qu'ils étaient vraiment une réponse directe, car je lui avais posé une question très précise qu'il n'avait absolument pas traitée. Voici ses deux points :

Réponse directe à certains des points soulevés par votre aimable personne :

— Quiconque affirme quelque chose comme un fait, alors la charge de la preuve incombe à celui qui l'affirme (moi pour l'évolution et vous pour Dieu), donc aucun de nous ne peut rester en retrait.

— Veuillez comprendre que quiconque s'est chargé de réfuter l'évolution porte une énorme responsabilité envers sa communauté. J'imagine qu'il doit avoir lui-même

étudié l'évolution dans une certaine mesure. Puis l'avoir mise en contexte face à tous les sens possibles du Coran et du Hadith afin d'éliminer totalement toute possibilité d'évolution. Par exemple, certains musulmans, aujourd'hui encore, déduisent de leurs textes sacrés que la terre est plate, tandis que d'autres soutiennent qu'elle a la forme d'un œuf d'autruche. En conséquence, l'un des deux pourrait détourner les gens de l'islam, car un seul point de vue peut être vrai. Assimileriez-vous la gravité de cela au hadith où un malade fut obligé de faire le wudu et, malheureusement, en mourut, et où ceux qui l'y avaient obligé furent déclarés meurtriers pour avoir statué sur ce qu'ils n'avaient pas pleinement étudié ? Je ne peux pas imaginer que vous soyez d'avis que cela revienne simplement à l'idée que tomber juste vous vaut une double récompense et que se tromper vous vaut une seule récompense. Les points de vue sur l'évolution peuvent amener les gens vers Dieu ou les en éloigner.

Notez donc que ce n'était pas, en fait, une réponse directe à ma question. Je lui avais demandé de définir d'abord, puis de fournir une preuve empirique de l'axiome premier et central qui sous-tend sa nouvelle croyance selon laquelle la science, la volonté, l'intention, la puissance et la sagesse ne sont pas nécessaires aux actes de création. Il n'a pas répondu à cette question.

Dans la réponse ci-dessus, il a néanmoins avancé deux points qui sont acceptables. Le premier est que quiconque affirme quelque chose comme un fait dans cette question de l'évolution — qui est en réalité une question de savoir si l'intentionnalité est impliquée et s'il y en a des preuves — doit en apporter la preuve. J'ai répondu à ce point dans l'e-mail qui a suivi (voir ci-dessous). Son second point était que beaucoup de choses dépendent de cette question et que, si l'on n'y répond pas de manière satisfaisante, cela pourrait détourner beaucoup de gens de l'Islâm, ce qui est un point légitime.

J'ai pu lui répondre une semaine plus tard, lorsque j'en ai trouvé le temps, par ce qui suit. J'ai veillé à répondre directement et sur le fond aux questions qu'il avait soulevées jusque-là, et aussi à reformuler ce que je lui avais présenté dans mon e-mail précédent, mais cette fois avec un peu plus de développement :

Je manque de temps et je te propose ce qui suit pour avoir une image plus claire... :

1. Premièrement, nous rencontrerons continuellement des problèmes de définitions, de fixation et de déplacement des poteaux de but, et cela affectera

la discussion. Je le note simplement ici, car ce point pourrait devenir pertinent plus tard.

2. Tous les organismes biologiques ont une capacité intégrée à s'adapter et à subir des changements dans certaines limites. C'est voulu par conception. La base de code permet une telle adaptation. L'environnement et le système ADN-gène-cellule peuvent interagir pour fournir une telle adaptabilité. C'est ce que tu appelles la « microévolution ». C'est un fait observé.
3. Je n'aime pas vraiment employer le mot « espèce », car il peut être subjectif³, mais des organismes physiologiquement semblables (si tu veux dire « espèces ») peuvent se croiser et produire des hybrides viables et fertiles. Cela peut introduire de la nouveauté. Tu peux appeler cela aussi « évolution ». C'est un fait observé.
4. Ce qui précède indique que la vie biologique fonctionne sur le même « système d'exploitation », pour ainsi dire, et que des sections de code de logiciel sont portables et peuvent être déplacées d'une entité à une autre tout en conservant leur fonction.
5. Ainsi, il peut y avoir, dans certaines limites, des degrés d'interaction (entre l'environnement et l'organisme, et entre organismes) qui mènent au changement, à l'adaptation ou à la nouveauté (dans certaines limites). À ce stade, tu remarqueras que nos « données brutes » ou nos « preuves » pour nos points de vue sont en réalité les mêmes. La croyance en *al-qadaa wal-qadar* signifie qu'il y a une prédestination divine en toute chose, et elle oblige donc à accepter les voies et les moyens, les causes et les effets. Ici, cela signifierait donc, pour moi, que toutes ces choses relèvent de la conception et de la prédestination.
6. La « macroévolution » (en dehors de ce que j'ai affirmé ci-dessus) est une extrapolation à partir de la microévolution, et elle est affirmée sur la base d'une croyance métaphysique préalable dans le matérialisme qui exige — comme seule autre explication possible — que le hasard (des événements aléatoires) et la nécessité (la loi physique), dans des processus aveugles et non dirigés, puissent produire une augmentation nette d'information prescriptive au sein des systèmes biologiques (après que leur existence a déjà été tenue pour acquise) par mutation/sélection. L'« évolution » ne se produit qu'une fois que nous avons une cellule autorépliquative. L'affirmation d'une gradation du

micro au macro est contestée, sujette à controverse et ne fait pas l'objet d'un accord parmi les biologistes de l'évolution. La raison en est que la synthèse moderne (la vision néo-darwinienne), en tant que mécanisme explicatif universel⁴ qui fournissait une base à l'affirmation du passage du micro au macro, a été sapée par d'autres biologistes de l'évolution.⁵

7. Quant à la charge et au niveau de preuve, tu dois comprendre que l'exigence de preuve doit être proportionnée à l'affirmation. L'affirmation que j'ai faite est une vérité axiomatique, empiriquement prouvée par la somme de toute l'entreprise humaine dans l'industrie et la technologie. À savoir que la science, la volonté, la puissance et la sagesse sont des attributs par lesquels l'ingéniosité, la conception, etc. adviennent. Le code logiciel (un système de signes-symboles-jetons, avec des nœuds de décision, des portes logiques, des boucles, de l'instanciation, du chiffrement-déchiffrement, une syntaxe, de l'abstraction, etc.) indique la science, la volonté, la puissance et la sagesse. C'est toute la preuve que j'ai besoin d'apporter pour valider mon affirmation. Je sais qu'il y a un créateur par ce raisonnement, qui est prouvé par la somme de l'expérience et de l'entreprise humaines.⁶ Le système ADN-gène-cellule est un système autorépliatif logiciel-système d'exploitation-matériel, avec toutes les caractéristiques que je viens d'énumérer et bien plus encore. La physico-chimie et le hasard ne peuvent pas en rendre compte. Ce sont des faits connus et empiriquement prouvés.

D'un autre côté, l'affirmation selon laquelle des événements aléatoires, la loi physique, etc. peuvent produire un code logiciel autorépliatif fonctionnant sur un système d'exploitation sur une plate-forme matérielle (c'est la compréhension actuelle du système ADN-gène-cellule) — alors ta preuve doit être proportionnée à l'affirmation. Invoquer un miracle n'est pas permis ici. De plus, je ne suis pas obligé de détailler le mécanisme précis par lequel le créateur a élaboré un tel code et créé la vie, car cette connaissance n'est pas une condition pour que mon argument de base soit correct. Tout comme une personne qui utilise n'importe quel service de Google, par exemple, peut raisonner qu'il y a une intelligence derrière, mais la validité de ce raisonnement ne dépendrait pas de la connaissance de la manière dont ce service a été conçu, mis au point et construit de A à Z, ni de la nature de sa programmation (langage, syntaxe, etc.).

Il n'en est pas ainsi de ton argument, en raison de la nature de ton affirmation.⁷ Comme cette affirmation rejette le **choix avec intention**, alors le niveau de preuve

est que tu dois fournir une preuve empirique qu'il existe une puissance créatrice suffisante au sein de la nature (le hasard et la loi physique) pour produire une machine autorépliquative en l'absence de choix avec intention. Un miracle n'est pas permis dans cette affirmation. Des conditions équivalentes doivent être reproduites pour le démontrer, et cela doit répondre aux normes de la science, que tu poses comme critère pour les affirmations de fait. Cela doit être observé, répété et testable.

Maintenant, franchement, toi et moi savons qu'il n'y a aucune preuve de cela et qu'il n'y en aura jamais. Nous pouvons donc passer à l'étape suivante : autorisons l'usage de la science, de la volonté, de la puissance et de la sagesse sous la forme de l'intelligence collective des ingénieurs logiciels du monde, des spécialistes du matériel, des experts en stockage de données, des chirurgiens biologistes, etc. ; qu'ils se réunissent et produisent une forme de vie simple et autorépliquative, une seule cellule ou une mouche par exemple (un défi qui se trouve dans le Coran, soit dit en passant). Que cela soit accompli ou non, cela démontrera la vérité axiomatique que j'ai mentionnée plus tôt.⁸

8. Je te renvoie à deux articles comme arrière-plan du point que je viens de soulever (tu peux les trouver facilement en ligne) :

a) Abel, D. L., 2007, *Complexity, self-organization, and emergence at the edge of chaos in life-origin models*. Journal of the Washington Academy of Sciences, 2007, 93: (4) 1-20

b) J.T. Trevors, D.L. Abel. *Chance and necessity do not explain the origin of life*. Cell Biology International 28 (2004) 729-739.

9. En résumé, en raison de la nature de ton affirmation, et aussi de ce que j'ai dit plus tôt, à savoir que la nature de la preuve doit être proportionnée à l'affirmation, ta position ne peut pas commencer par un miracle. Ainsi, cette discussion ne peut pas avancer tant que tu n'auras pas fourni une preuve empirique de ce que j'ai soulevé dans mon e-mail précédent : « L'*asl* (fondement) dans la *fitrah* (nature innée), la raison (*aql*), la somme de toute l'expérience humaine dans l'entreprise, l'industrie et la technologie, c'est que la science, la volonté, la puissance et la sagesse sont des attributs d'une entité qui crée. Puisque tu as rejeté cet *asl* et as essentiellement prétendu que la science, la volonté, la puissance et la sagesse ne sont pas requises pour une entité qui crée, c'est à toi qu'il incombe de fournir une preuve empirique de

cette affirmation qui heurte la *fitrah*, la raison et la somme de l'entreprise humaine. » Donc, pour valider ton nouveau système de croyance, tu devrais démontrer que l'absence de science, de volonté, de puissance et de sagesse peut mener à des systèmes cybernétiques (organisés et contrôlés de manière programmatique et algorithmique) par de simples processus aléatoires, aveugles et non dirigés (la « nature »), et tu devrais le démontrer empiriquement, c'est-à-dire physiquement, que ce soit en laboratoire ou en dehors. Tant que tu ne pourras pas fournir cela, tu restes un croyant aux miracles. D'un autre côté, je peux te fournir d'amples preuves empiriques que les systèmes cybernétiques n'adviennent que par un choix avec intention (ou science, volonté, capacité et sagesse), etc. Les preuves sont abondantes et partout autour de nous.

J'espère que cela te donne matière à réflexion et que tu pourras lire et assimiler les deux articles que j'ai cités, afin que, si tu fournis une réponse ou une réplique, elle traite précisément et sur le fond de la question que j'ai soulevée, et ne se contente pas de traiter d'autres questions que tu aurais pu relever en lisant d'autres écrits (sur ce sujet ou sur d'autres) que j'aurais pu rédiger ou publier ailleurs.

Je n'ai reçu aucune réponse à ce qui précède au bout d'un mois, et j'ai donc envoyé une relance :

Je me demande si tu as quelque chose à ajouter à notre fil de discussion jusqu'ici.

Je cherche une preuve empirique que la dynamique physico-chimique, en l'absence de choix avec intention (ou de science, de volonté, de sagesse et de puissance), peut créer un code prescriptif et une architecture de machine dans laquelle exécuter ce code. Comme c'est une présupposition jusqu'ici non prouvée de la conjecture néo-darwinienne mutation/sélection, cela ne fait pas sortir ta croyance actuelle (qui comprend le rejet d'un créateur) du domaine de la conjecture.

Sinon, si tu veux concéder et dire que tu as accepté cela par foi aveugle et que ta nouvelle croyance repose et dépend de cette présupposition non prouvée, alors nous pouvons avancer à partir de ce point.

Ainsi, ta position revient à l'analogie exacte et précise suivante :

Les services de Google (reposant sur un code prescriptif et sur le système cybernétique qui l'entoure — y compris toutes les couches de données abstraites et physiques, le matériel, les logiciels, etc.) sont apparus par pure dynamique physico-chimique, en l'absence de choix avec intention, ou en l'absence de science, de volonté, de puissance et de sagesse. Après avoir cru en cette présupposition, tu plaides pour l'amélioration (l'évolution) de ces services avec de nouvelles fonctionnalités par mutation aléatoire du code source en Python/Javascript/C++ et par sélection naturelle au moyen de l'évaluation des utilisateurs finaux, de sorte que les services améliorés, adaptés et utiles sont conservés et reproduits/étendus de façon préférentielle, et que les services moins aptes (inutiles) sont retirés et fermés par Google en conséquence de ces pressions de sélection environnementales. C'est être très généreux envers ta position. Au cas où tu trouverais une telle analogie difficile à avaler, je peux te fournir des articles de recherche scientifiques montrant que cette analogie, bien que globalement exacte, est encore beaucoup trop simpliste et généreuse envers ta position.

Et ma position revient à l'analogie exacte et précise suivante :

Les services de Google (reposant sur un code prescriptif et sur le système cybernétique qui l'entoure — y compris toutes les couches de données abstraites et physiques, le matériel, les logiciels, etc.) sont apparus par un choix avec intention, ou par la science, la volonté, la puissance et la sagesse. C'est un fait empirique connu par l'intuition, le bon sens, la raison élémentaire et la somme de l'expérience humaine dans l'industrie et la technologie, et il peut être validé par la méthode scientifique (testabilité, réfutabilité, répétabilité). Sur cette base, je peux maintenant plaider pour l'évolution [dans des limites définies] de ces services avec de nouvelles fonctionnalités en réponse aux besoins de l'environnement (des utilisateurs finaux), par l'injection de nouveau code source, la modification, ou le copier-coller, l'inclusion de modules provenant d'un autre code source, l'activation et la désactivation de fonctionnalités — tout cela étant possible grâce à un cadre architectural préconfiguré et préconçu [avec une automatisation intégrée] au sein duquel de telles dynamiques peuvent avoir lieu par l'interaction d'agents ou par la contingence de choix/l'intervention de l'architecte/du concepteur.

L'idée principale ici est de mettre en contraste la croyance que des forces aveugles, non dirigées et sans but créent des systèmes cybernétiques ayant des finalités et des objectifs, ces mêmes forces étant responsables de la nouveauté au sein de ces systèmes par mutation du code et sélection cumulative, et la croyance que la

science, la volonté, la puissance et la sagesse créent des systèmes cybernétiques ayant des finalités et des objectifs. Fondamentalement, c'est là le nœud de l'argument depuis le début, du commencement à la fin, à son niveau conceptuel le plus élevé. Tout ce qui se trouve au milieu n'est que le détail complexe et technique par lequel on plaide pour l'un ou l'autre de ces deux points de vue. Il se trouve simplement que le néo-darwinisme/la synthèse moderne est la meilleure justification actuelle (bien que discréditée) de la doctrine que tu soutiens, qui est simplement : que les actes de création n'exigent pas la science, la sagesse, la volonté et la puissance.

Dans l'attente de te lire.

Je n'ai plus jamais eu de nouvelles de cette personne. Alors, un an et demi plus tard — lorsque je suis retombé par hasard sur cette discussion —, j'ai envoyé ce qui suit :

J'espère que tout va bien. Je sais que cela fait un moment, mais je revoyais mes e-mails et je suis tombé sur ce fil de discussion resté en suspens avec toi depuis le début de l'année dernière. J'attendais ta réponse et je me demande si tu as des commentaires sur les points soulevés ci-dessous.

Je n'ai jamais reçu de réponse. Je sais que les e-mails ont été remis — ils ne sont jamais revenus, et aucun message d'échec de remise ou de boîte pleine n'est revenu de son fournisseur de messagerie. Il y a peut-être une explication dont je n'ai pas connaissance. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui (près de deux ans plus tard), je lui ai envoyé un dernier e-mail :

Comme je n'ai pas eu de nouvelles de ta part, je considère cette discussion comme close. Merci pour ton temps, et bien cordialement.

Conclusion : En bref, les athées, les matérialistes, les naturalistes et ceux qui les suivent aveuglément pensent être sur quelque chose, alors qu'en réalité ils sont aveugles à la fausseté des présupposés sur lesquels ils ont bâti leurs croyances. Parce que les évolutionnistes n'ont pas d'autre option que de prétendre que la vie est apparue naturellement, en l'absence de choix avec intention, leur preuve est la similitude observée entre les espèces (points communs de structure, d'apparence, de fonction).

Ensuite, ils essaient de remonter jusqu'au code source (la génétique) afin de démontrer l'« origine commune » sous les deux angles (c.-à-d. au niveau de l'organisme entier et au niveau du code génétique). Donc, pour rester dans l'analogie donnée plus haut avec les services de Google, ils iraient au code source et verraient des similitudes dans les lignes de code en C++, en Python ou en Javascript utilisées pour construire les différents services. Ils diraient alors que c'est une preuve de l'« homologie » ou de la « descendance commune » de ces services, après avoir relevé les similitudes entre les services du point de vue de l'utilisateur. Ils prétendent ensuite que c'est donc une preuve que l'« évolution » a eu lieu. Et tout cela est formulé en termes si généraux, avec des définitions fourre-tout et élastiques de l'« évolution », qu'ils parviennent à faire croire à l'observateur qu'ils ont apporté la véritable preuve qui leur incombe, alors qu'en réalité ils ne l'ont pas fait. Il n'y a rien de scientifique dans tout cela ; ce n'est rien d'autre que jeter de la poudre aux yeux des gens en les détournant de l'affirmation réelle qu'ils font. Tout ce qu'ils ont fait ici, c'est raconter une histoire. Pour illustrer : la similitude observée entre de nombreux modèles d'appareils intelligents d'Apple les amène à dire : « Nous voyons qu'il y a des points communs (homologie), et maintenant, si nous creusons dans le micrologiciel, le code, nous prédisons qu'il devrait y avoir une ressemblance, et voilà que nous voyons une ressemblance de 99 %. C'est maintenant la preuve que ces appareils ont eu un ancêtre commun, ou une origine commune, donc l'évolution est vraie. » Ce n'est rien d'autre que de la narration à partir de données, sans une once de méthode scientifique. Ce qu'ils font par là, c'est cacher l'affirmation réelle qu'ils font. À savoir que la base de code ou les appareils eux-mêmes sont apparus en l'absence totale de science, de volonté, de puissance et de sagesse, ou de choix avec intention, ou d'intentionnalité. Et toutes les personnes saines d'esprit savent que c'est une pure fausseté, même les enfants le savent. Ils dénaturent donc la véritable charge de la preuve qui leur incombe et, à la place, racontent des histoires pour détourner du nœud de l'affaire.

La véritable charge de la preuve qui leur incombe est de prouver que l'évolution et la diversification des services de Google **ne sont pas advenues** par la science, la volonté, le choix, l'intention, la puissance et la sagesse — ou par le choix avec intention, ou plus simplement encore, l'intentionnalité —, mais sont advenues par le caractère aléatoire de mutations dans la base de code de programmation, puis de réaliser des expériences qui valident empiriquement cette hypothèse comme vraie. Ils doivent valider cette hypothèse par une expérimentation **qui doit intégrer le hasard**. Et comme nous l'avons dit, ce serait pure folie pour eux de s'y lancer, car sa fausseté est connue de tous, même des enfants.

Cependant, avant même d'en arriver là, il leur incombe aussi une charge de la preuve préalable : démontrer comment la nature peut générer la connaissance et le langage et, sur cette base, créer un code prescriptif⁹ par rien d'autre que de pures interactions aléatoires (le hasard plus les lois physiques). Comme une énorme quantité d'abstraction est impliquée, et comme la nature n'a pas la capacité de penser et de poursuivre des objectifs au moyen de mécanismes d'orientation vers un but, toutes les personnes saines d'esprit savent que c'est impossible et que cela ne pourra jamais, au grand jamais, être reproduit, pas même dans des expériences où les conditions sont très soigneusement contrôlées par les expérimentateurs (c.-à-d. par « conception »). Pourtant, ils ont besoin que ce miracle initial (la première cellule autorépliquative), ou le tout premier service de Google (le moteur de recherche), soit advenu par le hasard et la nécessité (la loi physique), avant de pouvoir commencer à raconter le reste de leur histoire d'évolution et de nouveauté. Il ne leur est donc pas permis de raconter cette histoire tant qu'ils n'ont pas d'abord apporté la preuve de ce qui vient en premier. Pour plus de détails à ce sujet, se référer à l'article :

A Falsifiable Hypothesis to Prove Agency

<http://aboutatheism.net/dld.cfm?a=puvclx>

Le nœud de la question est donc qu'il n'y a que deux choix. Soit vous attribuez ces attributs à un être extérieur à la nature et à l'univers, d'où est venue l'intentionnalité, soit vous les attribuez à la matière.¹⁰ C'est tout ce qu'ils font, mais ils le cachent au moyen d'un langage technique très trompeur et obscur. Ils ne sont pas différents des adorateurs primitifs de la nature, si ce n'est qu'ils sont très doués pour le cacher par la tromperie, les jeux de mots, les définitions élastiques et le langage obscur. Ils ont besoin du hasard, de la cécité, de l'absence de but, et ils doivent donc cacher ce qui est évident en matière d'intentionnalité, de mécanismes d'orientation vers un but, de connaissance, de langage — dont ils savent, par la somme de toute l'entreprise humaine dans l'industrie et la technologie, qu'ils ne peuvent advenir que par un agent possédant la science, la volonté, l'intention, la puissance et la sagesse. Pour le dire autrement, ils trompent les gens sur la nature de la charge de la preuve qui leur incombe.

À partir de là, on peut apprécier la parole d'Allāh le Très-Haut : (أَفَمَنْ يَخْلُقُ كَمَنْ لَا يَخْلُقُ) « **Celui qui crée est-il comme celui qui ne crée pas ?** » (16:17) et (أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ) (67:14) « **Celui qui a créé ne saurait-Il pas ?** » L'Imām al-Sa'dī (رَحِمَهُ اللَّهُ) a déclaré : « Puis Il a dit — en apportant pour preuve un argument rationnel en faveur de Son [attribut de

science] : **“Celui qui a créé ne saurait-Il pas ?”** Car Celui qui a créé la création et l'a faite avec perfection et exactitude, comment ne la connaîtrait-Il pas ? »¹¹

Il est évident qu'il y a un langage et un code dans la vie biologique, et il s'ensuit qu'il y a Quelqu'un qui connaît ce langage et ce code et qui sait exactement ce qu'Il a créé — tout comme il est évident, d'après le code sur lequel les services de Google sont créés, qu'il y a quelqu'un (ou un groupe de personnes) qui connaît ce langage et ce code. Tout cela est une raison saine qui ne peut être contestée d'aucune manière, si ce n'est par la sophistique. Il y a la science, la volonté, le choix, l'intention et la sagesse derrière la vie, et la preuve empirique en est la vie biologique elle-même. Ce n'est pas une condition de la validité de cet argument que l'on explique précisément le mécanisme particulier et les actions particulières qui ont été entreprises pour créer la vie. Les athées ne peuvent pas contester cela, et doivent donc trouver des moyens d'attribuer l'intentionnalité à la nature elle-même — tout en niant que c'est ce qu'ils font et en traitant le tout comme une « illusion ». C'est tout ce qu'ils font dans leurs arguments, mais c'est fortement camouflé, et souvent ceux qui les suivent aveuglément — c'est-à-dire l'écrasante majorité d'entre eux — ne se rendront même pas compte de ce qu'ils font. En bref, rien d'autre que des *mushriks* dans la *rubūbiyyah* d'Allāh, qui usent de leur ruse pour éviter de montrer de la gratitude.

Abu Iyaad

10 Rabī' al-Awwal 1440

18 novembre 2018

1.11

Pour aller plus loin

Pour plus d'informations, se référer à la série d'articles suivante :¹²

Important Preliminary Notes

Voici quelques notes préliminaires importantes qu'il faut garder à l'esprit en lisant ce livre : 1. Les discussions sont liées et limitées par les définitions des termes. Les malentendus se perpétuent lorsque l'on ne définit pas clairement les termes et que l'on n'indique pas clairement comment ils sont employés et appliqués dans un contexte donné.

Introduction

L'affirmation qui correspond le mieux aux preuves disponibles — selon les normes de la

recherche scientifique — est que la vie biologique est conçue et créée par la science (*ilm*), la volonté (*irādah*), la puissance (*qudrah*) et la sagesse (*hikmah*).

Key Tactics of the Naturalist Atheists

Il existe un certain nombre de tactiques opérationnelles de haut niveau employées par les évolutionnistes athées. Nous en mentionnerons ici trois principales : Premièrement : la séparation délibérée et calculée entre : a) l'origine de la vie, appelée abiogenèse. Cela désigne le processus par lequel la vie biologique est apparue à partir de la matière non vivante...

Ibn al-Qayyim and a Naturalist's Self-Dialogue

Dans les chapitres précédents, nous nous sommes concentrés sur le discours des évolutionnistes à son niveau conceptuel le plus élevé. Les naturalistes et les évolutionnistes athées dissimulent de manière obscure le fait qu'ils attribuent le « choix avec intention » ou « la volonté, la puissance et la sagesse » à la nature — implicitement ou explicitement — par l'usage habile du langage (le choix des mots) et par des définitions créatives des termes...

Biological Life and Linguistic Information Toute fonctionnalité connue de la vie biologique est prescrite et contrôlée par l'information. Des langages et des grammaires se trouvent derrière la vie biologique. Hubert Yockey, la première personne à avoir appliqué la théorie de l'information aux systèmes biologiques, et lui-même naturaliste, a écrit (c'est nous qui soulignons) : « Information, transcription, traduction, code, redondance, synonyme, messenger, édition et relecture sont tous des termes appropriés en biologie. Ils tirent leur sens de la théorie de l'information et ne sont pas des synonymes, des métaphores ou des analogies. »

DNA, the Genome and Information L'ADN est un système numérique de communication et de contrôle. Les découvertes, les formules et les théories de la communication qui ont créé notre monde numérique moderne, ainsi que les idées et principes de base de la conception et de l'ingénierie informatiques de Von Neumann, Alan Turing et Norbert Weiner (inventeur de la cybernétique), ont été tirés de la programmation génétique numérique linéaire dans le vivant.

A Falsifiable Hypothesis to Prove Agency Les évolutionnistes détestent les analogies conceptuellement et physiquement exactes, à conditions équivalentes, parce qu'elles montrent de manière convaincante — par le bon sens et la raison élémentaire — que les affirmations des évolutionnistes ne sont pas faciles à croire, pour les profanes comme pour les savants, surtout lorsque la fumée s'est dissipée, que les miroirs ont été brisés et

que leur pensée a été exposée comme n'étant pas différente de celle des primitifs d'autrefois.

Evolution History and Current Status La doctrine de l'évolution a connu trois grandes étapes. La première a été popularisée par Charles Darwin au milieu du XIXe siècle, à une époque où les connaissances en biologie étaient primitives et où les domaines de la biochimie et de la génétique étaient inconnus. On l'appelle le darwinisme. En termes simples, les similitudes observables chez les animaux indiqueraient que toutes les espèces vivantes sont apparues par descendance avec modification à partir d'un ancêtre commun, avec les plus aptes — ceux qui possèdent des traits héréditaires supérieurs menant à de meilleurs taux de reproduction et de survie — transmettant leurs traits d'aptitude aux générations suivantes.

Elaboration with a Communications Analogy Voici une bonne analogie pour comprendre la nature des communications cellulaires et génétiques. Zayd a une pensée et se rend à son ordinateur portable. Il ouvre Microsoft Word, crée un nouveau document et écrit un message. Il insère une image dans le document. Après avoir enregistré le document, il ouvre son logiciel de messagerie. Il rédige un message contenant des instructions, joint son document et appuie sur le bouton d'envoi.

Notes

1. Comme je n'ai plus jamais eu de nouvelles de cette personne, je ne sais pas quel est son état actuel en ce qui concerne l'Islām ou son absence. Cependant, d'après ce qu'il a déclaré au sujet de ses croyances à l'époque, il ne fait aucun doute qu'il est sorti de l'Islām. ↩
2. Beaucoup de ceux qui sont montés dans le train du « miracle scientifique », mis en mouvement à partir des années 80 grâce à des livres comme ceux de Maurice Bucaille, bâtissaient en réalité les fondations de leur *īmān* sur des fondations fragiles. C'est parce que cette approche repose sur a) des affirmations non étayées, b) le mensonge sur Allāh en attribuant à Sa parole des sens qu'elle ne contient pas, et c) la tentative d'impressionner les non-musulmans en acceptant aveuglément leurs conjectures sur la vie, l'univers et la nature comme des vérités incontestées, puis en tordant les versets du Qur'ān pour qu'ils s'accordent avec elles. Se référer à notre écrit : *Big Bang Cosmology and the Qur'ān*, sur <http://www.aqidah.com/creed/?nkqjq>, qui traite de ce sujet. ↩
3. Le mot « espèce » est lui aussi problématique. La classification des espèces est une convention employée pour nous aider à organiser et classer la nature. Elle est subjective et non objective. Les frontières sont floues et les critères d'inclusion et de séparation sont contestés. Ce problème est reconnu et n'a pas été résolu de manière satisfaisante à ce jour, même parmi les biologistes de

l'évolution. Se référer, à titre d'exemple, à : Dobzhansky T. 1935. *A critique of the species concept in biology*. Philos Sci 2: 344–355 ; Hey J. 2006. *On the failure of modern species concepts*. Trends Ecol Evol, 21: 447–450 ; Hausdorf B. 2011. *Progress toward a general species concept*. Evolution 65: 923–931 ; Ereshefsky M. 2010a. *Microbiology and the species problem*. Biol Philos 25: 553–568. Il faut être conscient des manières dont l'ambiguïté de la classification des espèces sert d'arme aux évolutionnistes dans la construction de leurs arguments. La définition des espèces joue à la fois pour et contre l'évolution darwinienne. ↩

4. L'affirmation selon laquelle l'évolution se produit par la « sélection naturelle » agissant sur des « mutations aléatoires », en tant que **mécanisme explicatif universel de toute la variation et de toute la spéciation dans la vie biologique**, est désormais connue pour être fausse. Des croyants fanatiques en cette doctrine, comme Richard Dawkins, existent encore, et ils sont en désaccord avec le nombre croissant de biologistes de l'évolution qui rejettent ce point de vue parce que sa fausseté est devenue apparente au cours des deux dernières décennies avec les progrès de la génétique. Cependant, cette scission parmi les biologistes de l'évolution n'est pas communiquée de manière ouverte et franche par les médias de vulgarisation scientifique et les établissements d'enseignement. On recherche désormais la « **synthèse étendue** » et la « **troisième voie** » de l'évolution, parce que la « synthèse moderne » — la sélection naturelle agissant sur des mutations aléatoires — s'est avérée fausse en tant que mécanisme explicatif universel de toute la variation biologique. Pourtant, cette explication était la plus ingénieuse et a offert aux athées, aux matérialistes et aux naturalistes une belle période durant la seconde moitié du XXe siècle. Le défi pour les biologistes de l'évolution est en réalité devenu beaucoup plus difficile, et leurs conjectures deviendront de plus en plus risibles lorsqu'elles seront dépouillées de leur langage obscur et exposées en termes simples, afin que la personne ordinaire puisse comprendre ce qu'ils disent réellement. ↩
5. Il n'y a aucune preuve de l'affirmation du passage de la micro à la macroévolution, et ce n'est rien d'autre qu'une extrapolation glorifiée et exagérée. Bien qu'il existe de nombreuses citations pour le démontrer, nous nous contenterons d'une seule. Roger Lewin écrit dans la revue *Science* : « Un large éventail de chercheurs — allant des géologues et paléontologues, en passant par les écologues et les généticiens des populations, jusqu'aux embryologistes et aux biologistes moléculaires — s'est réuni au Field Museum of Natural History de Chicago sous le simple titre de conférence : Macroévolution. Leur tâche était d'examiner les mécanismes qui sous-tendent l'origine des espèces et la relation évolutive entre les espèces... La question centrale de la conférence de Chicago était de savoir si les mécanismes qui sous-tendent la microévolution peuvent être extrapolés pour expliquer les phénomènes de la macroévolution. Au risque de faire violence aux positions de certaines des personnes présentes à la réunion, **la réponse peut être donnée par un non clair.** » Roger Lewin. *Evolutionary theory under fire*. Science 210:883. ↩
6. Quant à la connaissance détaillée de ce Créateur, elle ne vient que par la révélation, et cela répond au doute des athées qui, lorsqu'il est prouvé qu'une sorte d'agent doit se trouver derrière la création, demandent : comment savez-vous que c'est le « Dieu » que vous affirmez et décrivez, puisque vous n'avez aucun moyen de savoir qui ou quelle est cette force ou cette puissance ? La réponse à cela est la révélation et la prophétie. La connaissance relative à Dieu, à la résurrection et à l'invisible ne peut pas être atteinte par la science. ↩

7. Il est crucial de comprendre ce point pour percer à jour la sophistication des athées, des matérialistes et des naturalistes. La nature de la charge de la preuve dépend de l'affirmation effectivement faite. Ainsi, si une personne affirme qu'une bouteille, un stylo, une charrette, un téléphone ou la création d'un langage (pour la programmation ou pour la vie biologique) exige la science, la volonté, la puissance et la sagesse, alors la nature de cette affirmation est que sa preuve est déjà établie et connue. Elle est manifestement vraie au vu des milliers d'années de preuves empiriques dans l'expérience combinée des humains dans les domaines de l'industrie et de la technologie. En revanche, si une personne soutient qu'un langage de programmation (comme COBOL, C++, Javascript) ou de la vie biologique (l'ADN) peut apparaître en l'absence de science, de volonté, de puissance et de sagesse, ou en l'absence de choix avec intention, alors la charge de la preuve incombe à cette personne de le prouver empiriquement, par une expérimentation **qui doit intégrer le hasard comme variable indépendante**. Sachant que toutes les personnes saines d'esprit riront d'eux, les mépriseront et se moqueront d'eux, ils doivent tromper les gens sur la nature de la charge de la preuve qui leur incombe. ↩
8. Autrement dit, s'ils parviennent à créer une forme de vie simple et autorépliquative, c'est la preuve qu'il y a de la science, du choix, de l'intention, de la sagesse et une finalité derrière la vie ; et s'ils en sont incapables, c'est la preuve qu'il y a, derrière la vie, un type de science, de volonté, de choix, d'intention et de sagesse qui dépasse de loin le domaine des capacités humaines. ↩
9. Un code qui contient des instructions, des plans. ↩
10. Ou, si vous êtes Richard Dawkins, vous pouvez admettre une troisième possibilité, celle d'extraterrestres très développés et avancés. Cependant, cela ne fait que repousser le problème d'un cran et ne répond pas à la question. Quoi qu'il en soit, c'est un aveu que vous ne pourrez jamais, au grand jamais, échapper à l'obligation d'admettre qu'il y a de la science, de la volonté, de la sagesse et de la puissance derrière la vie. ↩
11. Se référer à « *Taysīr al-Karīm al-Raḥmān* », dans le commentaire de (67:14). ↩
12. Disponible ici : <http://aboutatheism.net/?jqpdadp> ↩